

Amina Benkhadra

Directrice générale de l'Office national des hydrocarbures et des mines

Notre stratégie est à la fois ambitieuse et réaliste

Prudente, mais optimiste, Amina Benkhadra, directrice générale de l'Onhym, considère que le Maroc a toutes les chances de découvrir du pétrole et du gaz. Pour l'exploitation, il faudra s'armer de patience. **Propos recueillis par Hind Filali**



Comment interpréter cette accélération de la cadence des contrats de prospection ?

Depuis près d'une décennie, les compagnies pétrolières montrent un intérêt grandissant pour nos bassins sédimentaires en raison de leur potentiel encore sous exploré. Cet engouement pour l'exploration dans notre pays a également été relancé par le code des hydrocarbures promulgué en 2000, qui paraît très attractif. De nouvelles zones d'intérêts sont apparues avec les évolutions technologiques du secteur et le développement de nouveaux concepts d'exploration. À fin décembre 2013, le domaine minier, portant sur la recherche des hydrocarbures conventionnels (huile et gaz), comptait 52 permis de recherche en onshore (dont 13 Onhym), 90 permis en offshore, 4 autorisations de reconnaissance en onshore, 2 en offshore et 12 conces-

sions d'exploitation (dont 2 Onhym). Un programme d'exploration par forage permettrait de mettre en valeur les potentialités de notre sous-sol et de clore ainsi un premier cycle d'exploration pétrolière. L'Onhym tout comme ses partenaires fondent leurs espoirs sur les prochains puits

Les chances de trouver du pétrole ou du gaz sont-elles plus importantes aujourd'hui ? Quelle est la stratégie de l'Onhym en la matière ?

Les experts internationaux des compagnies qui opèrent en onshore et en offshore marocain concordent à qualifier celui-ci de région potentiellement favorable à l'accumulation des hydrocarbures. Les partenaires de l'Onhym, en se basant sur les résultats encourageants des évaluations géologiques et géophysiques entreprises sur leurs permis, aussi bien en onshore qu'en

offshore, poursuivent leurs programmes, plusieurs puits seront forés prochainement. En cas de découverte, des opérations d'appréciation seront nécessaires pour estimer les réserves en place avant de commencer la phase de développement. L'Onhym continue à déployer tous ses efforts pour encourager et intensifier l'exploration pétrolière des bassins sédimentaires marocains, par ses propres moyens ou en partenariat.

Y a-t-il d'autres contrats ?

Actuellement, 28 sociétés pétrolières internationales, parmi lesquelles des majors, des super-indépendants et des indépendants, opèrent dans le cadre d'accords pétroliers

et contrats de reconnaissance conclus avec l'Onhym. D'autres contrats sont en cours de négociation pour la reconnaissance ou l'exploration de plusieurs zones onshore et offshore.

Certaines compagnies ont déjà abandonné les puits ouverts, trois ou quatre mois après le démarrage des travaux. Faut-il parler de désillusion ?

Comme nous l'avons toujours précisé, l'exploration pétrolière est un processus complexe, très coûteux, à risques et de longue haleine et qui nécessite la réalisation de plusieurs forages avant d'espérer aboutir à une

Le Maroc, dans sa stratégie énergétique, a opté pour un mix énergétique diversifié utilisant toutes les sources énergétiques et notamment les énergies renouvelables dont notre pays dispose en abondance.

découverte. L'Onhym et ses partenaires sont confiants et espèrent atteindre les objectifs escomptés dans les meilleurs délais. Les premiers puits ne sont pas déterminants pour conclure définitivement sur la présence des hydrocarbures et les compagnies internationales, partenaires de l'Onhym ne font qu'entamer cette phase d'exploration par la réalisation de forages qui ne peuvent être ramenés à une forge par régions. À titre d'exemple, je vous signale que 200 puits ont été forés avant de mettre en évidence le gisement d'Eko-fisk en mer du Nord, 133 pour découvrir le gisement Leduc au Canada et 500 puits aux États-Unis, dans les montagnes Rocheuses ! Les différentes sociétés, qui ont commencé les premiers forages fin 2013, continuent à opérer sur leurs permis dans le but de réaliser d'autres puits tout en intégrant les résultats de ces premiers forages pour mieux appréhender leurs objectifs pétroliers.

Quelles sont les régions qui présentent le plus de potentiel ?

Plusieurs zones telles que Tanger Larache, Sidi Mokhtar, Tendirra semblent encourageantes en termes de potentiels, suite aux premiers forages exécutés ces dernières années. D'autres zones seront forcées prochainement, il s'agit de Foum Assaka et Cap Boujdour par Kosmos, Juby maritime par Capricorne, Sidi Mokhtar et Mir Left par Genel et Tarfaya offshore par Galp. En plus de Gulfsands et Circle Oil qui entameront

une nouvelle campagne de forages dans le bassin du Gharb chacun dans ses permis pour augmenter leurs productions de gaz naturel.

En quoi la législation est-elle attractive pour les entreprises internationales ?

Le cadre législatif marocain est considéré comme l'un des plus attractifs au monde. Ce choix, adopté lors de l'amendement de la loi sur la recherche et l'exploitation des gisements d'hydrocarbures en 2000, a été dicté par la nécessité d'attirer les investisseurs. Suite à l'adoption de cet amendement, l'activité pétrolière a connu une recrudescence, d'où l'accélération de l'exploration du sous-sol national et l'enrichissement des connaissances techniques sur les bassins sédimentaires marocains. Cela a permis de renforcer le portefeuille de partenariats avec les sociétés pétrolières disposant de capitaux et du savoir-faire nécessaires. En effet, la loi sur la recherche et l'exploitation des gisements d'hydrocarbures offre plusieurs avantages aux sociétés pétrolières. Je vous citerai notamment une part de l'État de 25 % maximum, une exonération de dix ans de l'impôt sur les sociétés et des taux attractifs pour le droit de concession et le loyer superficiaire ainsi que plusieurs exonérations fiscales (TVA, taxe professionnelle...).

Le Maroc a-t-il une chance de devenir un jour un pays exportateur de pétrole ?

Les experts internationaux des compagnies qui opèrent en onshore

et en offshore marocain concordent à qualifier le Maroc de région potentiellement favorable à l'accumulation des hydrocarbures. Plusieurs partenaires de l'Onhym sont rentrés dans la phase de réalisation de forages d'exploration, en se basant sur leurs études de détail et d'évaluations géologiques et géophysiques entreprises sur leurs permis, aussi bien en onshore qu'en offshore. En cas de découverte, des opérations d'appréciation seront nécessaires pour estimer les réserves en place avant de commencer la phase de développement. Ces différentes étapes peuvent durer entre 8 et 12 ans selon la nature et le type de gisement, avant de rentrer dans la phase de production. Nous espérons que les efforts déployés vont aboutir, dans un proche avenir, à des découvertes à la hauteur de nos ambitions pour ainsi réaliser notre mission dans un cadre de pérennité et de croissance durable, conformément aux orientations stratégiques de l'Onhym.

Qu'est-ce que cela pourrait changer pour le pays, pour la région ?

Malgré la dépendance énergétique, le Maroc a pu réaliser un développement économique et social, basé sur une diversité de secteurs : agriculture, industrie, tourisme, mines... Toute découverte de pétrole contribuera à la réduction de la facture énergétique et à un élan renouvelé de notre économie.

Si le Maroc réussit le pari de l'exploration pétrolière, cela

remettra-t-il en question sa stratégie dans l'énergie propre ?

Aucunement. Le Maroc, dans sa stratégie énergétique, a opté pour un mix énergétique diversifié utilisant toutes les sources énergétiques et notamment les énergies renouvelables dont notre pays dispose en abondance. La nouvelle stratégie énergétique, mise en œuvre en mars 2009 pour satisfaire les besoins croissants en énergie, a pour objectifs principaux de sécuriser l'approvisionnement en diverses formes d'énergie socialement et écologiquement acceptables, d'en assurer la disponibilité permanente et l'accessibilité généralisée à des prix équitables et abordables et de rationaliser l'utilisation et l'exploitation des ressources énergétiques dans le respect de l'environnement. Elle est basée sur un mix énergétique utilisant toutes les ressources : charbon, hydrocarbures (pétrole, gaz) et les énergies renouvelables (solaire, éolien, hydraulique) dont les grands projets lancés par le Roi (Plan solaire et plan éolien de 2000 MW chacun) sont en cours de réalisation. Cette stratégie, tout en étant ambitieuse, demeure réaliste en s'inscrivant dans les tendances énergétiques mondiales à long terme et en tenant compte des potentialités réelles du Maroc. ■

02_07_petrole_maroc_entretien		Publisher	13/02/2014 13:41
Creation date	07/09/12	Editor	
Modification date	February 13, 2014 1:41 PM	Art Director	
Output date	02/13/14	Subeditor	